



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

COLLEGE de CHAMPOULANT L'ISLE D'ABEAU

Compte rendu de l'atelier des 25 et 27 mars 2014

Première partie : Choix de la Question (mardi 25)

Présents : Benjamin, Ismaël, Lucas, Baptiste et Tom

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Il semble que certains élèves s'attendaient à un Atelier-Philo la semaine précédente ; comment améliorer la communication sur le planning des séances ?

Le compte-rendu de la séance précédente est lu, commenté et approuvé.

Des précisions sont apportées sur le mot « proxénétisme » : c'est une activité qui consiste à tirer profit de la prostitution d'une autre personne, ou d'encourager la prostitution. Dans le cas d'une personne soumise à un proxénète, cette personne prostituée ne conserve qu'une petite partie de l'argent qu'elle reçoit des clients, elle est presque comme une esclave et est battue par le proxénète (souvent organisé en bande maffieuse), si elle cherche à lui échapper ou si elle ne fait pas ce qu'il veut. Le proxénétisme est interdit et puni par la loi en France.

Des questions déjà posées et non retenues sont ré-exprimées :

- Pourquoi certaines personnes aiment les jeux de mots ?
- Pourquoi certains se mettent-ils dans des états seconds avec de l'alcool ou des drogues ?

Une question tournant autour de la timidité, de la maturité dans les émotions ou de la pudeur n'arrive pas à se formuler.

Les participants souhaitent s'appuyer sur des mots-clés : « Apprendre », « la Joie », « un Ami », « la Honte », « le Respect », sont tirés au sort.

A partir de l'exemple d'un élève qui paraît solitaire et replié sur ses lectures la question : « Que deviendrait-on sans ami ? » est à nouveau proposée.

Cette dernière proposition obtient 3 voix et est retenue pour la prochaine séquence. La question sur les drogues et l'alcool reçoit 2 voix.

Deuxième partie : (jeudi 27 mars 2014)

Présents : Eva, Léonore, Cloé, Ismaïl, Baptiste, et Lucas.

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Après l'accueil des nouvelles participantes et le rappel des principes de fonctionnement le groupe réfléchit sur la question :

« Que deviendrait-on sans ami ? » :

L'attention du groupe est attirée sur l'importance de la formulation de la question et des mots qui sont employés notamment le mot « ami » et le verbe « devenir ».

- Un ami et un copain ce n'est pas la même chose,
- Avec un ami, cela dure plus longtemps, il y a plus de complicité, de confiance, on a plus de points communs,
- Un copain c'est passager, par exemple le temps de l'école primaire, si cela dure plus longtemps et qu'on a confiance ce copain peut devenir un ami,
- Le mot « camarade » ça fait plus « intello », camarades de classe, mais aussi camarades de travail (pas forcément intello),
- Dans le sud on dit « collègue » à tous les gens proches, ce n'est pas le même sens qu'on utilise ici,
- Avec les copains, les camarades, les compagnons ou les collègues, on ne se connaît pas vraiment, dans l'amitié, on se connaît mieux, on a beaucoup de points communs, on partage beaucoup de choses ensemble,
- Un ami, on est prêt à l'aider sans attendre rien en retour...
- On peut avoir un copain animal, un petit chien, même si on l'aime bien ça ne fait pas un ami,
- C'est pareil dans sa famille, avec ses frères ou sœurs...
- On cherche à se faire des amis, mais ce n'est pas facile, des fois on est rejeté, des fois personne ne nous plaît...
- Certains s'isolent devant les jeux à l'ordinateur, ils deviennent addicts et ne fréquentent plus personne...
- Un copain qui a déménagé, a perdu ses amis, du coup, il s'est replié sur lui-même...
- La question aurait du être : « comment vit-on sans ami ? » ou « comment peut-on vivre sans ami ? » ; la notion de devenir est difficile à aborder.
- On veut avoir des amis pour être comme les autres, quand on n'a pas d'ami, on se moque de nous,
- C'est pour éviter la solitude, déjà tout petit on cherche des relations pour remplacer la maman...
- Pourtant, par moment, j'aime bien être seule pour réfléchir, faire ce que j'ai envie à ce moment là, être avec moi-même, être au calme...
- L'amitié c'est affectif, mais ce n'est pas comme l'amour ; on peut être ami avec une personne du sexe opposé sans être amoureux,
- Parfois il y a des personnes collantes dont on a du mal à se débarrasser, c'est difficile d'expliquer qu'on ne souhaite pas sa présence, on ne veut pas le blesser,
- Quelqu'un a été triste de longues semaines parce qu'il avait été rejeté,
- On a besoin de moments où on est seul car on est à la fois individualiste et social.